

LES TROUPES ALLIEES ENGAGEES DANS LA CAMPAGNE DE MAI ET JUIN 1940.

I – SITUATION AU 10 MAI 1940.

Au 10 mai 1940, la France ne se déploie pas seule face aux troupes allemandes. Au côté de notre armée de terre se trouvent des troupes engagées dans notre dispositif, à savoir le corps expéditionnaire britannique et les unités polonaises.

La Hollande et la Belgique entrent dans la guerre à nos côtés du fait de l'invasion de leurs pays par l'armées allemande malgré leurs neutralités respectives, ils ont mis leurs troupes en état de guerre.

Au déclenchement de l'attaque allemande et en réponse à la demande de concours belge, les troupes de ce pays, s'alignent entre les armées françaises et britanniques selon le plan d'opération « Dyle-breda ». Restent les troupes néerlandaises opposées aux unités du groupe d'armée B de la Wehrmacht et les quelques unités tchèques en formation en France.

Après l'invasion des territoires tchèques par l'Allemagne en 1939 et l'autonomie slovaque, l'armée tchécoslovaque est dissoute. De nombreux cadres partent en Pologne ou en France pour tenter de continuer le combat.

Le 10 mai 1940, la Pologne ayant été défaite, toutes les troupes disponibles se trouvent en France où l'on organise une division tchèque qui est encore en formation lors de l'attaque allemande, elle ne rentre donc pas dans les plans de l'état-major pour le moment. Cette division, en formation à Agde dans un camp de la Légion, est organisée sur le mode ternaire français avec les matériels et équipements français, seules les marques de grade et les appellations militaires restent tchèques.

Deux pays sont engagés dans le dispositif militaire français, il s'agit de la Pologne et des troupes britanniques.

A – LA POLOGNE.

Par une série d'accords entre le gouvernement polonais en exil et la France (9 septembre 1939 et 4 janvier 1940), la France consent à armer quatre divisions d'infanterie, une brigade d'infanterie légère, une brigade de cavalerie blindée et une brigade d'infanterie de type montagne qui combattront pour la France sous commandement polonais. Les hommes sont pour la plupart des immigrés polonais arrivés dans les années 1920, ils se font recenser dès le 15 septembre 1939, répondant à l'appel de l'ambassadeur de Pologne en France. Ces hommes, au nombre de cinquante mille, après passage devant la commission de révision doivent dans un premier temps rejoindre leur pays, mais la situation ne le permet pas.

D'autres soldats, chiffrés aux environs de trente-deux mille, sont des évadés de Pologne s'étant échappés par les Balkans et l'Italie. Ils font l'objet d'intenses négociations en vue de leur libération des camps établis dans les pays limitrophes de la Pologne. Deux brigades d'infanterie de montagne sont prêtes avant le 10 mai 1940. La 1^{ère} Brigade des chasseurs de « Podhale », à l'effectif de quatre mille six cent douze hommes combat avec la 1^{ère} division légère de Chasseurs à Narvik alors que la 1^{ère} Brigade de montagne des « Carpathes », à l'effectif de trois mille deux cent soixante dix hommes stationne au Levant.

La 1^{ère} division d'infanterie est également prête au 10 mai 1940. A l'effectif de seize mille cent soixante cinq hommes, elle est affectée à la 4^{ème} armée où elle forme la réserve d'intervention en compagnie de la 45^{ème} division d'infanterie. La 2^{ème} division d'infanterie, encore en formation, ne sera prête qu'en juin, les deux autres divisions, dont certains éléments combattent en juin 1940 les troupes allemandes sur la Loire, seront pressurées pour fournir douze compagnies antichars rattachées à des divisions françaises.

La 10^{ème} brigade de cavalerie blindée, commandée par le Général Maczek, est formée par les anciens membres de l'ancienne 10^{ème} brigade de cavalerie polonaise. C'est une des deux brigades blindées qu'a la Pologne en septembre 1939.

En mai 1940, elle comprend pour un effectif total de cinq mille trois cent cinq hommes de tous grades, deux bataillons de quarante-cinq chars légers, un régiment de cavalerie portée à deux bataillons, un groupe d'artillerie à deux batteries de 105 mm, une compagnie antichars de 25 mm, une compagnie de génie, une de transmission et des services. En fait seul deux bataillons de chars et des éléments motorisés combattent avec la 3^{ème} division cuirassée.

1 - les divisions d'infanterie.

→ 1 ^{ère} division d'infanterie :	Général Bzonslaw-Duch
→ 2 ^{ème} division d'infanterie :	Général Prugarkatlin
→ 3 ^{ème} division d'infanterie ¹ :	Général Dreszer
→ 4 ^{ème} division d'infanterie ² :	Colonel Zieleniewski

2 – Les brigades d'infanterie et de cavalerie.

→ 1 ^{ère} Brigade des chasseurs de « Podhale » ³ :	Général Bohusz-Szuszko
→ 1 ^{ère} Brigade de montagne des « Carpathes » ⁴ :	Général Kopanski
→ 10 ^{ème} brigade de cavalerie blindée ⁵ :	Général Maczek

B – LE ROYAUME-UNI.

Le 3 septembre 1939, le Royaume-Uni déclare la guerre à l'Allemagne, conjointement à la France. Suite aux accords de défense signés avec la Pologne et avec notre pays, le Royaume-Uni débarque des troupes d'active (cinq divisions d'infanterie), et rétablit dans le même temps la conscription, ce qui permet de mettre sur pied six nouvelles grandes unités. Les troupes ne sont pas immédiatement sur la ligne de front, il faut d'abord attendre le 14 septembre pour voir arriver le Général Lord Gort, commandant le corps expéditionnaire. Il s'installe dans la ville du Mans avec son état-major. Le 22 septembre, il quitte cette ville pour se diriger vers Arras, accompagné du 1^{er} corps d'armée.

Le 03 octobre les 1^{ère} et 2^{ème} divisions d'infanterie se placent en ligne entre Maulde et Grison. Le II^{ème} corps suit le 12 octobre avec les 3^{ème} et 4^{ème} divisions, le III^{ème} corps d'armée arrive sur zone en avril 1940. Entre-temps la 5^{ème} division arrive fin 1939 ainsi que cinq divisions d'infanterie issues de la territoriale.

En mai 1940, le corps expéditionnaire anglais ou B.E.F (British Expeditionary Forces), commandé par le Général Lord Gort, est fort de treize divisions d'infanterie (dont une engagée sur le Front de la 3^{ème} armée dans le corps colonial) et de troupes diverses, il tient un secteur entre la 7^{ème} et la 1^{ère} armée française au sein du 1^{er} groupe d'armées.

Toutes ces divisions sont du type motorisé, il n'y a plus un seul cheval dans les effectifs. Outre les divisions d'infanterie, on compte une division blindée à deux brigades de trois régiments de chars, une brigade de chars indépendante, deux brigades légères de reconnaissance et cinq régiments de cavalerie. Les régiments de cavalerie des brigades et les cinq régiments indépendants sont mis à disposition des divisions comme régiment de reconnaissance divisionnaire. La 1^{ère} brigade blindée, quant à elle, sert de reconnaissance d'armée.

1 – Les organes de commandement.

→ le commandement d'armée :

- British Expeditionary Forces ⁶ :	General Lord Gort
---	-------------------

¹ La 3^{ème} division d'infanterie polonaise, à l'effectif de huit mille trois cent vingt hommes, est en formation au camp militaire de Coëtquidan.

² La 4^{ème} division d'infanterie polonaise, à l'effectif de onze mille huit cent sept hommes est en formation au camp militaire de Veluché.

³ La 1^{ère} Brigade des chasseurs de « Podhale » est incorporée au corps expéditionnaire français en Scandinavie.

⁴ La 1^{ère} Brigade de montagne des « Carpathes » est à disposition du Groupement des forces mobiles du Levant.

⁵ La 10^{ème} brigade de cavalerie blindée est à disposition du G.Q.G, cette unité ne sera que partiellement opérationnelle en juin 1940. Elle est théoriquement composée des 1^{er} et 2^{ème} bataillon de chars de combat polonais, du 10^{ème} régiment de Dragons polonais (un bataillon d'infanterie motorisée à deux escadrons), une batterie antichars et une batterie antiaérienne.

⁶ Le Chef d'état-major du corps expéditionnaire anglais est le Lieutenant-General Pownall.

→ les corps d'armées :

- I st Army Corps :	Lieutenant-General Barker
- II nd Army Corps :	Lieutenant-General Brookes
- III rd Army Corps :	Lieutenant-General Lord Adam
- Line of Communications :	Major-General Fontblaque

2 – Les unités d'infanterie et de chars.

→ cinq divisions d'active :

- 1 st Infantry Division :	Major-General Alexander
- 2 nd Infantry Division :	Major-General Loyd
- 3 rd Infantry Division :	Major-General Montgomery
- 4 th Infantry Division :	Major-General Johnson
- 5 th Infantry Division :	Major-General Franklyn

→ cinq divisions territoriales :

- 42 nd « East Lancashire Division » :	Major-General Holmes
- 44 th « Home Counties Division » :	Major-General Osborne
- 48 th « South Midland Division » :	Major-General Thorn
- 50 th « Northumbrian Division » :	Major-General Martel
- 51 th « Highland Division » :	Major-General Fortune

→ trois divisions de travailleurs :

- 12 th « Eastern Division » :	Major-General Petre
- 23 rd « Northern Division » :	Major-General Herbert
- 46 th « North Midland Division » :	Major-General Curtiss

→ deux secteurs :

- North district :	Brigadier Beauman
- South district :	Brigadier ?

→ quatre brigades d'infanterie :

- 20 th Guards Brigade ⁷ :	Brigadier Fox-Pitt
. 2 nd Irish Guards	
. 2 nd Welch Guards	
- 25 th Infantry Brigade ⁸ :	Brigadier Ramsden
. 2nd Battalion The Essex Regiment	
. 1st Battalion The Royal Irish Fusiliers	
. 1st/7th Battalion The Queen's Royal Regiment	
- 30 th Infantry Brigade ⁹ :	Brigadier Nicholson
. 2 nd The King's Royal Rifle Corps	
. 1 st The Rifle Brigade	
. 1 st Queen Victoria's Rifles	
- 1st Canadian Infantry Brigade ¹⁰	
. The Royal Canadian Regiment	
. The Hastings and Prince Edward Regiment	
. 48th Highlanders of Canada	
. 1st Field Regiment Royal Canadian Horse Artillery	

⁷ La 20th Guards Brigade arrive en France le 21 mai et participe à la défense de Boulogne.

⁸ La 25th Infantry Brigade est rattachée à la 50th « Northumbrian Division ».

⁹ La 30th Infantry Brigade est rattachée à la 1st Armored Division puis participe à la défense de Calais le 22 mai.

¹⁰ La 1st Canadian Infantry Brigade arrive en France à la mi-juin.

→ une division blindée :

- 1st Armoured Division¹¹ : Major-General Evans
 - . 2nd Armoured Brigade : Brigadier Mac Creery
 - . The Queen's Bays
(58 chars Mark VI et 5 Carrier)
 - . 9th Queen's Royal Lancers
(58 chars Mark VI et 5 Carrier)
 - . 10th Royal Hussars
(58 chars Mark VI et 5 Carrier)
 - . 3rd Armoured Brigade : Brigadier Crocker
 - . 2nd Royal Tank Regiment
(52 chars Cruiser et 10 autos blindées Daimler)
 - . 3rd Royal Tank Regiment
(52 chars Cruiser et 10 autos blindées Daimler)
 - . 5th Royal Tank Regiment
(52 chars Cruiser et 10 autos blindées Daimler)
 - . 1st Support Group : Brigadier Morgan
 - . 101th Light Anti-aircraft and Anti-Tank Regiment
 - . 2nd The King's Royal Rifle Corps¹²
 - . 1st The Rifle Brigade¹³
 - . Divisionary Organics Units :
 - . 1st Royal Horse Artillery (2 groups)
 - . 1st Field Park Squadron Royal Engineers
 - . 1st Field Squadron Royal Engineers

3 – Les troupes du Quartier Général.

→ Corps blindé royal :

- 1st Armoured Brigade¹⁴ : Brigadier Pratt
 - . 4th Royal Tank Regiment
(7 chars Mark VI, 50 chars Matilda I et 8 Carrier)
 - . 7th Royal Tank Regiment
(7 chars Mark VI, 50 chars Matilda I et 8 Carrier)
 - . 8th Royal Tank Regiment¹⁵
(7 chars Mark VI, 50 chars Matilda I et 8 Carrier)
- 1st Cavalry Brigade : Brigadier Norman
 - . 1st Fife and Forfar Yeomanry (51st I.D.)
(28 chars Mark VI et 44 Carrier)
 - . 1st East Riding Yeomanry (3rd A.C.)
(28 chars Mark VI et 44 Carrier)
- 2nd Cavalry Brigade : Brigadier Clifton
 - . 5th Royal Inniskilling Dragoon Guards (4th I.D.)
(28 chars Mark VI et 44 Carrier)
 - . 15th/19th The King's Royal Hussars (3rd I.D.)
(28 chars Mark VI et 44 Carrier)

¹¹ Appelée également « Evans' Brigade » ou « Evans' Division ». La 1st Armoured Division arrive en France en trois vagues, la 2^{ème} brigade blindée débarque le 20 mai 1940 en compagnie de l'état-major divisionnaire, le 1^{er} groupe de soutien et les services divisionnaires le 22 mai et la 3^{ème} brigade blindée le 23 mai 1940.

¹² Le 2nd The King's Royal Rifle Corps est détaché à Calais au sein de la 30th Infantry Brigade.

¹³ Le 1st The Rifle Brigade est détaché à Calais au sein de la 30th Infantry Brigade.

¹⁴ La brigade de chars est en réserve d'armée.

¹⁵ Le 8th Royal Tank Regiment reste en Grande-Bretagne.

- cinq régiments de reconnaissance de cavalerie
 - . 1st Lothian's and Border Yeomanry (48th « South Midland Division »)
 - (28 chars Mark VI et 44 Carrier)
 - . 4th/7th Royal Dragoon Guards (2nd Infantry Division)
 - (28 chars Mark VI et 44 Carrier)
 - . 4th Northumberland (Army Reserve)
 - (28 chars Mark VI et 44 Carrier)
 - . 12th Royal Lancers (Army Reserve)
 - (38 autos blindées Morris)
 - . 13th/18th Royal Hussars (1st Infantry Division)
 - (28 chars Mark VI et 44 Carrier)

→ Soutien :

- 1st Anti-Aircraft Brigade : Brigadier Milligan
 - . 1st Anti-Aircraft Regiment
 - . 6th Anti-Aircraft Regiment
 - . 85th Anti-Aircraft Regiment
- 2nd Anti-Aircraft Brigade : Brigadier Chadwick
 - . 60th Anti-Aircraft Regiment
 - . 51st Light Anti-Aircraft Regiment
 - . 58th Light Anti-Aircraft Regiment
- 3rd Anti-Aircraft Brigade¹⁶ : Brigadier Shilstone
 - . 2nd Anti-Aircraft Regiment
 - . 8th Anti-Aircraft Regiment
 - . 79th Anti-Aircraft Regiment
 - . 4th Anti-Aircraft Batteries
- 4th Anti-Aircraft Brigade : Brigadier Slater
 - . 4th Anti-Aircraft Regiment
 - . 1st Light Anti-Aircraft Battery
- 5th Searchlight Brigade : Brigadier Rait-Kerr
 - . 1st Searchlight Battalions
 - . 2nd Searchlight Battalions
 - . 3rd Searchlight Battalions
- 12th Anti-Aircraft Brigade (R.A.F) : Brigadier Crewdson
 - . 53rd Anti-Aircraft Regiment
 - . 74th Anti-Aircraft Regiment
 - . 5th Anti-Aircraft Batteries
 - . 162nd Anti-Aircraft Batteries
 - . 7th Searchlight Batteries

→ Corps du génie royal :

- 100th, 101st, 216th Army Field Companies
- 228th, 242nd Field Companies
- 223rd Field Park
- 19th Arm Field Survey
- 58th, 61st, 62nd Chemical Warfare Companies

→ Divers :

- sept bataillons de pionniers,
- six de bataillons de mitrailleurs,
- sept régiments d'artillerie légère,
- neuf régiments d'artillerie moyenne,

¹⁶ La 3rd Anti-Aircraft Brigade est attachée aux lignes de communication.

- trois régiments d'artillerie lourde,
- trois régiments d'artillerie super lourde,
- deux régiments et deux batteries antichars.

C – LA BELGIQUE¹⁷.

L'armée belge, malgré sa politique de neutralité, possède une armée de cinq cent cinquante mille hommes pour un pays de huit millions d'habitants, c'est un chiffre très élevé par rapport à son niveau de population.

Placée sous le commandement du roi Léopold III, cette armée s'organise en dix-huit divisions d'infanterie de ligne réparties en six corps d'armées, un corps de chasseurs ardennais à deux divisions, un corps de cavalerie à deux divisions et des unités indépendantes, à savoir une brigade d'artillerie d'armée et trois bataillons de cyclistes frontières.

Un groupement « K » est mis sur pied, il commande à la 1^{ère} division de Chasseurs Ardennais et à la 1^{ère} division de cavalerie.

1 – Les organes de commandement.

→ le commandement d'armée :

- | | |
|------------------|-------------------------------------|
| - armée belge : | Sa majesté le roi Léopold III |
| . Aide de camp : | Lieutenant-General Van Overstraeten |

→ sept corps d'armées :

- | | |
|--|---|
| - I ^{er} corps d'armée : | Lieutenant-General Van der Veken
puis Lieutenant-General Nève de Roden |
| - II ^{ème} corps d'armée : | Lieutenant-General Michem |
| - III ^{ème} corps d'armée : | Lieutenant-General De Krake |
| - IV ^{ème} corps d'armée : | Lieutenant-General Bogaerts |
| - V ^{ème} corps d'armée : | Lieutenant-General Van der Bergen |
| - VI ^{ème} corps d'armée : | Lieutenant-General Verstraete |
| - VII ^{ème} corps d'armée ¹⁸ : | Lieutenant-General Deffontaine |

→ un corps de cavalerie :

- | | |
|--------------------------------------|--|
| - Corps de cavalerie ¹⁹ : | Lieutenant-General Nève de Roden
puis Lieutenant-General Keyaerts
puis General Van Strydonck de Burkel |
|--------------------------------------|--|

→ un groupement :

- | | |
|----------------------|-----------------------------|
| - Groupement « K » : | Lieutenant-General Keyaerts |
|----------------------|-----------------------------|

2 – Les divisions d'infanterie.

→ six divisions d'active :

- | | |
|--|----------------------------|
| - 1 ^{ère} division d'infanterie : | Major-General Michiels |
| - 2 ^{ème} division d'infanterie : | Lieutenant -General Colpin |

¹⁷ A la liste des grandes unités, il ne faut pas oublier de citer les trois régiments de défense contre-avions, les trois régiments d'aviation dépendants de l'armée de terre belge et les régiments de réserve d'infanterie et d'artillerie de nouvelle formation.

¹⁸ Le 7^{ème} corps d'armée est d'abord nommé corps des Chasseurs ardennais. Le 22 novembre 1939, il prend sa nouvelle dénomination.

¹⁹ Une brigade motorisée composée du 2^{ème} régiments de Guides et du 4^{ème} régiment de Lanciers (cavalerie motorisée) est sous les ordres du corps de cavalerie.

- 3^{ème} division d'infanterie : Lieutenant -General Lozet
puis Major-General Massart
- 4^{ème} division d'infanterie : Lieutenant-General de Grave
puis Major-General Van Trooyen
- 5^{ème} division d'infanterie : Lieutenant -General Spinette
- 6^{ème} division d'infanterie : Lieutenant -General Janssens
puis Major-General Daumerie

→ six divisions de première réserve :

- 7^{ème} division d'infanterie : Major-General Van Trooyen
- 8^{ème} division d'infanterie : Major-General Lesaffre
- 9^{ème} division d'infanterie : Lieutenant -General Van der Hofstadt
- 10^{ème} division d'infanterie : Lieutenant -General Leroy
puis Lieutenant-General Pire
- 11^{ème} division d'infanterie : Major-General Lebert
- 12^{ème} division d'infanterie : Major-General de Wulf

→ six divisions de deuxième réserve :

- 13^{ème} division d'infanterie : Major-General Van Parijs
puis Major-General Duthoy
puis Major-General Massart
- 14^{ème} division d'infanterie : Lieutenant -General Lozet
- 15^{ème} division d'infanterie : Lieutenant-General Hennin de
Boussu-Walcourt
- 16^{ème} division d'infanterie : Major-General Duthoy
- 17^{ème} division d'infanterie : Lieutenant-General Daufresne de la
Chevalerie
- 18^{ème} division d'infanterie : Lieutenant – General Six

→ deux divisions de Chasseurs Ardennais :

- 1^{ère} division de Chasseurs Ardennais : Major- General Descamps
- 2^{ème} division de Chasseurs Ardennais : Lieutenant - General Ley

3 – Les divisions de cavalerie.

→ deux divisions de cavalerie :

- 1^{ère} division de cavalerie :
- 2^{ème} division de cavalerie :

4 – Les positions fortifiées.

→ trois positions fortifiées et les défenses côtières:

- Position fortifiée d'Anvers :
- Position fortifiée de Liège :
- Position fortifiée de Namur :

D – LA HOLLANDE.

L'armée néerlandaise dirigée par le Général Winckelmann, s'appuyant sur une force de deux cent soixante-dix mille hommes (pour un total de dix millions d'habitants), compte quatre corps d'armées avec un total de huit divisions d'infanterie de ligne, une division légère et quatre divisions de réserve ainsi qu'une brigade de génie et une brigade de défense contre avions. S'y ajoute des positions fortifiées.

1 – Les organes de commandement.

→ les commandements généraux :

- commandant en chef des armées : General Reynders
puis General Winkelman
- commandant en chef de l'armée de terre : Lieutenant – General Voorst tot Voorst
puis Lieutenant – General Andel

→ quatre corps d'armées :

- I^{er} corps d'armée : Major-General Alting von Geusau
puis Major-General Carstens
- II^{ème} corps d'armée : Major-General Herberts
- III^{ème} corps d'armée : Major-General Nijnatten
- IV^{ème} corps d'armée : Major-General Bent

2 – Les divisions d'infanterie et de cavalerie.

→ six divisions d'infanterie d'active :

- 1^{ère} division d'infanterie : Major-General Bischoff van Heemskerck
- 2^{ème} division d'infanterie : Major-General van Loon
- 3^{ème} division d'infanterie : Major-General Kraak
- 4^{ème} division d'infanterie : Major-General
- 5^{ème} division d'infanterie : Major-General
- 6^{ème} division d'infanterie : Major-General
- 7^{ème} division d'infanterie : Major-General Jansen
- 8^{ème} division d'infanterie : Major-General de Vries

→ quatre divisions de réserve :

- division d'infanterie « A » : Major-General Fruyt van Hertog
- division d'infanterie « B » : Major-General Dames
- division d'infanterie « G » : ?
- division d'infanterie « Peel » : ?

→ une division de cavalerie :

- 1^{ère} division légère : Lieutenant –General Voorst tot Voorst

→ Les positions fortifiées :

- Garnison de Maastricht
- Garnison de la « forteresse Hollande »
- Troupes de « Hoek van Holland »
- Troupes de « Nord Provincien »
- Troupes de « Maas Forts »
- Troupes de « Friesland Forts »
- Troupes de « Ijsel Groep »
- Troupes de « Zeeland Groep »

II – SITUATION AU 05 JUIN 1940.

Après la bataille du Nord, les troupes alliées se réduisent comme une peau de chagrin.

En effet les troupes anglaises du corps expéditionnaire britannique (B.E.F) évacuent à Dunkerque après l'encerclement du 1^{er} groupe d'armées par les troupes allemandes, seule la 51^{ème} division d'infanterie anglaise engagée primitivement sur le front de Lorraine et rattachée ensuite à la 10^{ème} armée reste en France, elle est partie intégrante du dispositif sur la Somme avec la « mobile division » Evans.

Les troupes polonaises sont contraintes à un nouvel exil vers le Royaume-Uni ou à l'internement en Suisse, non sans combattre les troupes allemandes partout où elles sont engagées.

La division tchèque qui doit être mise sur pied depuis le 10 mai 1940 est dissoute et les troupes vont combattre de façon autonome au sein de grandes unités françaises. Son 1^{er} régiment d'infanterie est affecté à la 23^{ème} division d'infanterie le 10 juin 1940 tandis que le 2^{ème} régiment d'infanterie rejoint la 239^{ème} division légère d'infanterie au 1^{er} juin 1940.

Les troupes belges et hollandaises déposent les armes face à un ennemi et à un matériel supérieurs. L'armée hollandaise capitule le 14 mai 1940. L'armée belge cesse les hostilités le 28 mai 1940, pendant la bataille de Dunkerque.

A – LA POLOGNE.

Les 1^{ère} et 2^{ème} divisions d'infanterie polonaises vont se battre avec l'énergie du désespoir mais devront évacuer par l'atlantique ou la Suisse pour rejoindre l'Angleterre ou se faire interner.

Les troupes polonaises engagées au sein de la brigade autonome des chasseurs de Pohdale se réfugient en Angleterre après l'évacuation du corps expéditionnaire français de Scandinavie (C.E.F.S.).

Ne reste que la brigade Kopanski au Levant, elle ne combat pas contre les allemands en mai-juin 1940 mais rejoint les troupes britanniques de Palestine lors de l'armistice.

La 10^{ème} brigade blindée ne combat pas avec l'intégralité de sa dotation puisque la situation ne permet pas de l'équiper totalement et de l'engager dans la plénitude de ses moyens. Elle évacue ses troupes vers l'Angleterre après avoir combattu en collaboration avec la 3^{ème} division cuirassée.

Les deux autres divisions d'infanterie combattent l'ennemi allemand en fonction de leur moyen et bien souvent malgré l'ordre d'évacuation vers l'Angleterre. Une partie des effectifs de la 3^{ème} division est récupérée pour créer des compagnies anti-chars rattachées à des divisions françaises.

1 – Les divisions d'infanterie.

- 1 ^{ère} division d'infanterie :	Général Bzonslaw-Duch
- 2 ^{ème} division d'infanterie :	Général Prugarkatlin

2 – Les brigades d'infanterie et de cavalerie.

- 10 ^{ème} brigade blindée :	Général Maczek
- Brigade d'infanterie alpine :	Général Kopanski

B – LE ROYAUME-UNI.

Suite à l'évacuation de Dunkerque, il ne reste qu'une division d'infanterie qui se voit adjoindre en renfort une division blindée, une nouvelle division d'infanterie britannique et une division d'infanterie canadienne.

Des renforts venus du Canada ou du Commonwealth doivent suivre, mais l'évolution des combats précipitera l'évacuation des dernières troupes.

Un nouveau corps expéditionnaire est mis sur pied à partir de juin 1940, il est commandé par le Lieutenant-General Brookes ancien commandant du 2^{ème} corps d'armée. Ce corps ne reste que peu de temps stationné en France et rembarque lui aussi, les évènements ayant tournés définitivement en faveur des troupes allemandes. Trois divisions d'infanterie britanniques et une division blindée ont participé aux combats de juin 1940 sur le front de la Somme et de la Seine :

1 – Les divisions d'infanterie.

- | | |
|---|-----------------------|
| - 51 st « Highlands Division » : | Major-General Fortune |
| - 52 nd « Lowland Division » : | Major-General Drew |
| - Division « Bauman » : | Major-General Bauman |

2 – Les unités blindées.

- | | |
|---------------------------------------|---------------------|
| - 1 st Armoured Division : | Major-General Evans |
|---------------------------------------|---------------------|

La 51st « Highlands Division » se retrouve piégée à Saint Valéry en Caux avec les troupes du 9^{ème} corps du Général Ilher à savoir les 31^{ème} et 40^{ème} divisions d'infanterie alpines et les 2^{ème} et 5^{ème} divisions légères de cavalerie.

La 52nd « Lowland Division », débarquée le 15 juin 1940, ne participe pas à la bataille à part des éléments engagés sous le signe de l'urgence.

La Division « Bauman » est mise sur pied à partir de personnels de services de la base britannique du Havre, du service des communications et des personnels des services de la 51st « Highlands Division ». Ayant la valeur de trois bataillons, cette unité intègre le groupement de divisions du Général Duffour et va combattre sur le front de la Seine à partir du 10 juin 1940.

La 1st Armoured Division du Major-General Evans (ou plutôt ce qu'il en reste puisque une partie de ses éléments ont servi à la défense des villes de Boulogne et de Calais) se délétere dans les combats menés sur le front de la Somme.

La France espère du Royaume-Uni à ce moment de la bataille, un engagement en profondeur dans le camp français, mais les britanniques ne peuvent réunir assez de troupes et surtout d'armement pour peser sur le cours des évènements. Elle préfère, ne croyant plus guère à une victoire française, se retirer de la bataille et préparer une défense de la Grande Bretagne, si l'Allemagne songe à débarquer sur ses côtes.